

panorapresse.ouest-france.fr

Ils se mobilisent et boycottent les instances du lycée

~4 minutes

« On ne lâchera rien ! » : Enseignants, parents d'élèves et élèves sont vent debout à [Valognes](#)



Martine Quesnel, secrétaire départementale de la FSU, invite à la mobilisation contre la diminution des moyens à l'Éducation nationale. | Ouest-France

Pertes d'élèves mais aussi pertes de moyens. Les enseignants, parents d'élèves et élèves du lycée mais aussi du collège Félix-Buhot sont vent debout contre la dotation horaire globale en chute libre. Jeudi 12 février 2026, ils ont manifesté devant le lycée Henri-Cornat à [Valognes \(Manche\)](#).

En début d'année, la dotation horaire globale (nombre d'heures attribuées à un établissement pour son fonctionnement pédagogique) est connue pour la rentrée nouvelle. Dès février 2024, la mobilisation des enseignants et des enseignantes avait été de grande ampleur : campement dans le parc du lycée, « die-in » (manifestants allongés pour simuler la mort) devant la mairie de [Valognes \(Manche\)](#) ou encore parodie de cours dans la rue Henri-Cornat pour sensibiliser la population au manque de moyens communiqués par le rectorat.

Voir aussi : [VIDÉO. Dans la Manche](#), ces anglophones apprennent le français grâce à un bénévole

« Perte de postes »

Actuellement, les professeurs, parents et élèves boycottent la commission permanente, ainsi que le conseil d'administration lors desquels est votée la répartition des moyens accordés au lycée pour la rentrée de septembre 2026.

Martine Quesnel, secrétaire départementale de la FSU (Fédération syndicale unitaire) a fait ses calculs et dénonce les ratios du rectorat : «En janvier 2016, la dotation globale horaire était de 1 084 heures pour un effectif de 792 lycéens, les heures supplémentaires représentaient 5,8 % soit 58 heures. Pour la rentrée 2026, on nous propose 960,70 heures en dotation horaire globale, 113,70 d'heures supplémentaires soit 11,8 % pour un effectif de 765 élèves. Ces chiffres sont aussi représentatifs en perte de postes, pour la rentrée, cela se chiffre à l'équivalent de près de sept postes.»

Lire aussi : [« Quinze postes en moins dans les collèges de la Manche](#), une saignée de plus » selon les syndicats de l'Éducation

La dotation horaire est une bataille constante, la syndicaliste a ajouté : «Avec une enveloppe de plus en plus contrainte, des choix doivent s'opérer sur des dédoublements, sur de l'accompagnement personnalisé. En dix ans, le taux d'heures supplémentaires a été multiplié par plus de 2,2. La conséquence est le choix des collègues qui préfèrent demander des temps partiels, pour ne pas se voir imposer des heures supplémentaires qui viennent encore alourdir la charge de travail et générer une moindre disponibilité auprès des élèves. La spécialité Espagnol ne pourra pas être financée alors que nous sommes le seul lycée public à la proposer dans la [Manche](#). Nous ne nions pas la baisse démographique mais c'est justement de ces moments-là dont il faut profiter pour alléger les effectifs et permettre de travailler plus souvent en groupe.»

Lire aussi : [Au lycée Henri-Cornat à Valognes](#), la chercheuse Noémie Baux a invité les filles à s'investir dans les sciences

Puis de soupirer : «Tous les ans, c'est la même chose, moins de moyens, plus de pression. Il faut toujours que l'on manifeste, que l'on boycotte, que nous nous mettions en grève pour parfois nous offrir que des miettes.» Lors des dernières manifestations, les professeurs avaient obtenu quatre heures en dotation globale : «Que d'énergie pour si peu, mais on ne lâchera rien !» assure Martine Quesnel.